



INSTITUT DE FRANCE  
Académie des sciences

**Réunion du sommet Science20  
Jakarta (Indonésie) & Zoom  
20 septembre 2022**

**Intervention de l'Académie des sciences**

*Chers Collègues des Académies des pays du G20,  
Mesdames et Messieurs,*

*L'Académie des sciences de France tient à remercier chaleureusement l'Académie des sciences d'Indonésie et son président, le professeur Satryo Soemantri Brodjonegoro, pour le travail considérable qu'ils ont accompli en organisant cette réunion et en préparant ce communiqué important et opportun.*

*Si nous ne sommes pas encore sortis de la pandémie qui a perturbé nos vies pendant plus de deux ans, nous sommes désormais clairement à un tournant où nous devons à la fois tirer les leçons du passé et nous projeter dans l'avenir. À cet égard, le choix de l'objectif "Se relever ensemble, se relever plus forts" ne pouvait être plus approprié.*

*Beaucoup de choses sont écrites dans le communiqué et je ne ferai que souligner quelques-uns des enjeux qui doivent nous guider pour mettre en place des actions efficaces.*

*Promouvoir le rôle de la science est bien sûr une priorité et fait partie des missions naturelles des académies des sciences. La science dans son ensemble, y compris la technologie et les sciences sociales, a un rôle clé à jouer pour faire face aux défis actuels et à venir, liés en particulier aux crises sanitaires et climatiques.*

*Ce à quoi nous avons assisté avec le développement incroyablement rapide des vaccins à ARNm est une preuve indiscutable de ce que la science peut accomplir. Cela a aussi souligné l'importance de la recherche fondamentale, poursuivie pendant vingt ans avant de déboucher sur des applications efficaces.*

*Des solutions fondées sur la science doivent également être mises en place pour aborder les questions climatiques, telles que la réduction des émissions de carbone. Toutefois, il convient de veiller en permanence à atténuer les effets négatifs qui peuvent résulter de déploiements massifs ou d'effets de rebond des avancées scientifiques et technologiques. Si la production et la consommation d'énergie doivent être revues en termes de durabilité, il convient également de considérer l'ensemble du processus, de la fabrication aux utilisations. Les technologies de l'information et de la communication offrent également de grandes promesses, par exemple en matière de télémédecine, de villes intelligentes ou d'agriculture, compte tenu de l'efficacité croissante des réseaux de communication, de la disponibilité d'ensembles de données toujours plus importants et de la puissance croissante des algorithmes d'intelligence artificielle. Mais, en même temps, la croissance explosive des activités numériques a un coût en termes d'énergie*

*et de ressources, sans compter les impacts sociaux liés à l'omniprésence des plateformes et des réseaux sociaux.*

*Les préoccupations susmentionnées soulignent la nécessité de favoriser des interactions plus étroites entre la science, les citoyens et les décideurs politiques. Pour être acceptée et prise en compte dans la prise de décision, la science doit être comprise. La science ne doit pas gouverner, mais elle doit alimenter les débats démocratiques avec des faits plutôt que des opinions, sur lesquels des décisions bien informées peuvent être prises. Malheureusement, nous devons reconnaître que la confiance dans la science ne peut être considérée comme acquise. Nous sommes confrontés à des situations quotidiennes dans lesquelles les affirmations des scientifiques sont facilement remises en question, avec une exacerbation du rôle des réseaux sociaux qui sont souvent utilisés pour diffuser des « fake news » et de la désinformation. Le moyen le plus efficace de sortir de cette situation est l'éducation, en reconnaissant que la science doit être un véritable élément de la culture au sens large. Tout le monde n'a pas à devenir un scientifique, mais chacun devrait avoir la possibilité de pratiquer la science, même au niveau élémentaire, au moins en tant que méthode et mode de raisonnement. Des initiatives en ce sens, soucieuses de l'inclusion et de l'égalité d'accès pour tous - comme c'est le cas, par exemple, de « l'Office d'éducation sur le climat »-, devraient être encouragées et soutenues sous des auspices internationaux.*

*Plusieurs points soulevés dans cette présentation peuvent sembler être des vœux pieux, étant donné la situation actuelle. En effet, les membres du S20 se réunissent une fois par an, échangent et produisent des déclarations mais, comme le demandent souvent nos collègues scientifiques, quel est l'impact de tout cela ? Pour répondre à cette préoccupation, nous devrions assurer un suivi efficace d'une réunion à l'autre, en revenant sur nos recommandations précédentes pour nous appuyer sur les réalisations effectives, le cas échéant réexaminer les questions non résolues qui doivent être davantage soutenues et mieux expliquées. Tout en reconnaissant bien sûr que chaque sommet a son propre agenda, nous devrions trouver un moyen - par exemple sous la forme d'une plateforme commune - d'assurer pour nos recommandations une meilleure continuité et une meilleure visibilité.*

*Enfin, les contributions fondées sur la science pour répondre aux nouveaux défis auxquels notre planète est confrontée devraient être d'autant plus efficaces qu'elles sont promues par des partenaires qui partagent une vision commune de respect mutuel et de liberté. En ce sens, et cela a été déclaré publiquement par les académies du G7 en mars, "l'attaque délibérée contre l'Ukraine, un pays démocratique et indépendant, est une violation flagrante du droit international et des valeurs fondamentales de l'humanité. L'invasion russe est une attaque contre les principes fondamentaux de la liberté, de la démocratie et de l'autodétermination, qui constituent la base de la liberté académique et des possibilités d'échanges et de coopération scientifiques." Plus que jamais, il est de la plus haute importance de réaffirmer notre soutien à l'Académie nationale des sciences d'Ukraine et d'être solidaire de la communauté scientifique en Ukraine.*

*Mesdames et Messieurs, Chers collègues, nous espérons que la communauté internationale des scientifiques trouvera le moyen adéquat de contribuer à la préservation d'un monde pacifique, condition indispensable pour relever les défis actuels en matière d'environnement et de santé mondiale.*